

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Jdhon_Grou\] 108 À ce matin ce seroit bonne estreine](#)

[1550_Jdhon_Grou] 108 À ce matin ce seroit bonne estreine

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuitain.

Incipit non moderniséA ce matin ce seroit bonne estreine

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\] 066 À ce matin ce seroit bonne estreine](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 108

FoliotationE2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'HONNEUR.

Qu'en bien qu'avez en la poitrine
Cinq ou six douzaines de cœurs.



Huitain.

Treshumblement grace vous rends de l'offre
Que m'avez fait sans l'auoir merit :
Mais quand auriez de ducatz vn plein coffre
Et que seriez aussi bien herit 
Que sur Cesar, qui en prosperit 
Du monde obtint la machin  en sa main:
Rien n'y feriez i'en dy la verit ,
Vous me semblez vn peu par trop humain.

Huitain

A ce matin ce seroit bonn  estreindre
De desienner le beau iambon sall :
Du vin cleret la grand' bouteille pleine:
Car doucement est de moy anall .

G ii

Auoir

LE JARDIN

Auoir bon feu, le pain blanc chapelé,
Acompagné de la bellꝝ au corps gent:
Mais toutesfois, apres beu & gallé,
Le principal c'est d'auoir de l'argent.

Huitain.

Vn iour au boys souz la ramée
Je trouuay mon amy feulet
En luy disant sans demourée
Faites moy le ioly hochet.
Et bien, dist il, faisons dehait
Vn petit coup sur la rousée:
Hé mon amy qu'il est doucet
Faites tousiours ie suis pasmée.

Huitain.

Celle qui vid son amy tout armé
(Fors la brayettꝝ) aller à l'escarmouche
Luy dit: Amy de paour qu'on ne vous touche
Armez celà qui est le mieux aymé,
Quoy? tel conseil doit il estre blasmé?
Je dy quꝝ non: car sa paour la plusgrande
De perdrꝝ estoit, le voyant amimé,
Le bon morceau dont ellꝝ estoit friande.

Huitain.

Alix auoit aux dents la malle rage,
Et ne pouuoit son grief mal allegier:
Martin faisoit aux champs son labourage.
Vers luy s'en vint pour son mal soulager

Son